



Monde

Les opportunités de la reconstruction à Haïti

Après le tremblement de terre survenu le 12 janvier 2010 à Haïti, la reconstruction dégage un certain nombre d'opportunités pour les entreprises françaises dans ce qui représente le plus grand marché des Caraïbes (près de 20 millions de personnes). D'autant plus si on ajoute à Haïti sa voisine, la République Dominicaine. Dans cette perspective, Medef international a organisé le 5 mai à Paris une réunion dans ses locaux en présence de Didier Lebret, ambassadeur de France à Haïti, de chefs d'entreprise français et haïtiens, ainsi que de représentants des bailleurs de fonds.

Le Plan stratégique pour la refondation d'Haïti a ainsi été présenté. Il pose les objectifs de la reconstruction et notamment de cinq secteurs jugés prioritaires : l'agriculture, l'élevage, le tourisme, le textile, l'habillement et le logement et l'aménagement urbain. L'agriculture fait vivre 65 % des Haïtiens et demeure un secteur vital qui souffre paradoxalement de l'aide internationale. Concernant le tourisme, Haïti ne manque pas d'atouts pour devenir une étape incontournable pour les voyageurs : près de 3 000 kilomètres de plages vierges de tout développement, la citadelle de Ferrière, la plus grande des Caraïbes, et une culture riche de peintres et d'écrivains. Ce secteur est également une source de création d'emplois. Ainsi selon Grégory Brandt, président de la Chambre franco-haïtienne de commerce et d'industrie (CFHCI), lorsqu'on loue une chambre d'hôtel, ce n'est pas moins de sept Haïtiens qui sont employés.

Concernant le textile, des lois spécifiques permettent à la production haïtienne de s'exporter vers les États-Unis et l'Union européenne sans payer de taxes. Enfin le secteur de la construction est essentiel à plus d'un titre. Tout d'abord, le besoin d'infrastructures (aéroports, ports et routes) est criant et, suite au séisme du 12 janvier, on estime à 500 000 le nombre de logements à construire.

Samuel Delziani